

# Association des Naturalistes

Secrétariat  
Administration

21, rue Le Primatice  
FONTAINEBLEAU  
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing  
et du Massif de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL  
PARIS 569.34  
Association des Naturalistes  
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXII - N° 2-3

BULLETIN MENSUEL  
43° Année

Février - Mars 1956

## COTISATIONS

Le trésorier remercie les 229 collègues qui, au 10 février, lui avaient fait parvenir leur cotisation 1956, témoignant ainsi leur attachement à notre association par un règlement rapide, notamment les 13 membres bienfaiteurs et 50 membres donateurs cités plus loin. Il rappelle aux autres que cette cotisation reste inchangée: adhérents 400 fr., donateurs 600 fr., bienfaiteurs 1.000 fr., et qu'ils sont invités à en verser le montant au C.C.P. Association des Naturalistes, 17 boulevard Orloff, Fontainebleau, n° 569-34 Paris.

Tout sociétaire ayant accepté le présent bulletin mensuel sera considéré comme engagé vis-à-vis de l'Association pour l'année entière. Le non paiement de la cotisation entraînera la radiation d'office et la suppression du service du bulletin.

## EXCURSIONS

**DIMANCHE 19 FEVRIER**, excursion bryologique en commun avec les Naturalistes Parisiens sous la direction de P. Doignon. Déplacement en car de Paris et Fbleau. De Paris, départ place St Michel à 8 h. 30; inscription 500 fr. au CCE Paris 1494-48 de D. Rapilly, 4 Place Monge Paris 5°. A Fbleau, rendez-vous à 9 h. 30 au Cr de la Fourche. Le matin: platière, gorge et désert d'Apremont; déjeuner à Franchard; l'après-midi, rendez-vous à 14 h. au Cr d'Occident (Route Ronde): Les Ventes Caillot, les Hautes Plaines, le Rocher de Milly.

**DIMANCHE 25 MARS**, excursion malacologique au Cuvier-Châtillon sous la conduite de notre Président Yves Quideau. Rendez-vous à 9 h., à la Bonne Dame (N.-D. de Bon Secours), sortie Nord de la Ville, Rte de Melun. Le Mont Ussy, les Hauteurs de la Solle, Belle Croix, les Roches Cuvier. Déjeuner à la Grotte aux Cristaux.

**DIMANCHE 22 AVRIL**, excursion géologique et préhistorique à Coquibu (Trois Pignons) sous la conduite de D. Rapilly, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Déplacement en car de Paris et Fbleau. A Fbleau, rendez-vous à 9 h. au Cr de la Fourche. Les Cent marches, Les Longs Vaux, Coquibu, Milly.

**DIMANCHE 6 MAI**, La Vallée du Loing rive gauche entre Grez-sur-Loing et Nemours, sous la direction de H. Froment.

**DIMANCHE 27 MAI**, Les Tufs de La Celle-sur-Seine, Rûs, Fontaines et Monts à Vernou, sous la conduite de J. Vivien, en liaison avec les Naturalistes Parisiens.

**DIMANCHE 10 JUIN**, 6° colloque naturaliste à Lorris (Loiret) sous la conduite de R. Gaume en liaison avec les Naturalistes Parisiens et Orléanais. Voir itinéraire p. 20.

**DIMANCHE 8 JUILLET**, Les sources du Loing, la Puisaye, en liaison avec les Naturalistes Parisiens.

## CONFERENCES

**VENDREDI 17 FEVRIER**, à 17 et 21 h., au Théâtre de Fbleau: "La Route du Cornil. Le Récif vivant" par Marcel Isy-Schwartz; films en couleurs (Cercle François-I°).

**VENDREDI 16 MARS**, id.: "L'Expédition française au Mexique", par René Ferlet; films.

SECRETARIAT

**ADHESIONS NOUVELLES.**- Albert BUGUET, Villa Mariza, Vernou par St Mammès (S.& M.), présenté par P.Doignon.- Mme René CHARCELLET, Chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine, 5 rue Béranger, Fontainebleau; présentée par J. Loiseau.- Jean DUMONTHIER, représentant en produits chimiques, 6 rue Voisembert, Issy-les-Moulineaux (S.) et Challeau par Dormelles près Montzeau (S.& M.), présenté par P.Doignon.- Paul OSTOYA, Rédacteur en chef de "La Nature", 9 bis rue de Valence, Paris 5°; Mycologie; présenté par P.Doignon.- Michel RAPILLY, 56, Rue Jeanne d'Arc, Chateauroux (Indre), présenté par D. Rapilly.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES.**- Maria Montagnier, Professeur, 5 passage de la Gare, Melun (S. & M.).- André Mercier, ethnographe, 18 rue Gambetta, Boulogne-Billancourt (S.).- Roger Pussard, Directeur de la Station zoologique et Insectarium de Provence, Villa Pola Guetty, chemin de Guérande, Antibes (Alp.mar.).- Pierre David, Rue Jean Mermoz, Avon (S.& M.).- Robert Lami, sous-directeur honoraire au Muséum, 12 rue de Varize, Paris 16°.- Réginald Lhoste, apiculteur, 96 rue de France, Fontainebleau.- Roger Dupré, Professeur, Rue des Récollets, Sézanne (Marne).

**MEMBRES BIENFAITEURS.**- Se sont fait inscrire comme membres bienfaiteurs (cotisation de 1.000 fr.) nos collègues Robert Lami, de Paris; Mme Germaine Claretie, d'Achères; Maurice Daubert, de Fbleau; Alain Chevallier, de Paris; Maurice Paul, de Samoreau; Georges Chaudoir d'Alfortville; Raymond Delarue, d'Ablon; Georges Lunau, de Fbleau; Clovis Vrignaud, de Fbleau; Professeur André Eichhorn, de Paris; Mlle Louise Guardet, de Fraisans (Jura); Georges Robert, de Paris.

**MEMBRES DONATEURS.**- Cotisation de 600 fr.: Y.André, W.Beauvais, A.Bernard, R.Benoist, G.Bertram, G.Billiard, R.Boeschlin, L.Boucher, M.Bournérias, A.Buguet, J.Chopin, M.Clémentet, L.Compagnon, R.Daniel, H.Dozolme, C.Dupuis, H.Froment, R.Fromont, M.Geslin, J.Gilles, H.Gillet, L.Girard, Ph.Guinier, A.Lablokoff, C.Lablokoff, C.Jacquot, S.Jacquot, B.Jamet, A.Javelier, R.Joguet, P.Jovet, L.Lambert, H.Londier, J.Loiseau, A.Morel, L.Muriaux, P.Ostoya, P.Patureau, J.Pipault, J.Poiret, E.Pontonier, Y.Quideau, G.Rabaron, D.Rapilly, I.Santos da silva, R.Véron, J.Vivien.

**AUX ARCHIVES DE SEINE-ET-MARNE.**- M. Jean Queguiner, venant de Laon où il dirigea pendant 5 ans les Archives de l'Aisne, vient d'être nommé Archiviste en Chef de Seine-et-Marne en remplacement de M. Jean Hubert, nommé Professeur à l'Ecole des Chartes.

**VITICULTURE.**- M. Jean Hermite, Inspecteur de la Protection des Végétaux, vient de publier un article inédit "Le Chasselas doré de Fontainebleau" (Phytoma, Défense des Cultures, n° 73, déc. 1955, pp.7-II). Dans cet exposé illustré de 6 photos plus une sur la couverture de la revue, l'auteur insiste sur les cultures de Thomery (Communiqué par Roger Gauthier).

**PASSAGER DU BATHYSCAPHE.**- Le Commandant Houot, expérimentateur du célèbre Bathyscaphe, nous a indiqué au cours de la conférence qu'il fit à Fontainebleau avec son compagnon l'Ingénieur du Génie maritime P. Willm, que l'appareil, au service du CNRS, avait effectué 37 plongées; au nombre des chercheurs qui eurent le privilège de descendre dans les grands fonds pour des études de Biologie océanographiques, le Ct Houot a cité notre collègue Jacques Picard, assistant au Laboratoire de Biologie marine d'Endoume à Marseille.

**ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE.**- Notre collègue Louis Nougier a été nommé Professeur d'Archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse (chaire dont il est le premier titulaire); il a été nommé par ailleurs président de la Société Préhistorique de l'Ariège en décembre 1955.

**ART RUPESTRE.**- Notre collègue James Baudet a présenté le 10 février à la Société Archéologique et Historique de Chelles une conférence sur "L'art rupestre en Ile-de-France et sa chronologie".

**LEGION D'HONNEUR.**- Notre savant collègue M. Lucien Chopard, Professeur au Muséum, vient d'être promu officier et M. Robert Kühner, Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon, chevalier de la Légion d'Honneur; tous deux au titre de l'Éducation nationale.

**DONS AUX PUBLICATIONS.**- R. Lami (double cotisation de membre bienfaiteur et don de 1.000 fr.), A. Chilleux, G. Robert (membres à vie cotisants 1956), L. Chopard, Mme Bisson, R. Lhoste, N. Pichoret.



L'ASSEMBLEE GENERALE 1956

L'Assemblée générale de notre Association s'est tenue dimanche 29 janvier à Fontainebleau, au pavillon de Morphologie du Laboratoire de Biologie végétale aimablement mis à notre disposition par son directeur notre collègue M. le Professeur Eichhorn. 80 adhérents étaient présents, au nombre desquels notre éminent ami M. Ph. Guinier, Membre de l'Institut, le Pr. Eichhorn, nos anciens présidents C. Jacquot, A. Iablokoff, D. Rapilly. La séance est ouverte sous la présidence de J. Vivien, puis de Y. Quideau, entourés de R. Gros et J. Métron, vice-présidents, P. Doignon, secrétaire. Ce dernier rappelle que les comptes-rendus moral et financier ont paru au précédent bulletin; ils sont approuvés. Le comité directeur est élu à l'unanimité dans sa composition rappelée ci-après. Yves Quideau prend place au fauteuil présidentiel. Notre ami Jean Loiseau, présent à la séance, est désigné pour remplacer A. Lefebvre, démissionnaire, au Conseil d'administration. Un projet d'excursions est établi (voir p. II).

En ce qui concerne la protection de la Nature, un débat s'est ouvert à propos de coupes abusives projetées sous forme de martelages illégaux à la Tillaisie et aux Ventes des Charmes (Réserve biologique). Un exposé très complet de M. C. Jacquot fut suivi d'observations de la part de M. P. Guinier, H. Flon, A. Iablokoff; J. Loiseau. A l'unanimité, l'assemblée adopta la motion que nous publions plus loin et qui fut adressée dès le lendemain à M. le Conservateur Durand, cependant que M. le Directeur Guinier, très attaché on le sait à la préservation de nos sites, intervenant de son côté auprès de M. Oudin, Directeur de l'Ecole de Nancy, gérante des Réserves. Voir page 14 le texte de la motion.

L'assemblée fut ensuite mise au courant du projet de l'autoroute du Sud. H. Flon exposa l'historique de la question, le tracé prévu et les démarches tentées pour s'opposer à ce que l'autoroute traverse le Massif de Fbleau. J. Loiseau précisa que l'itinéraire par le plateau d'Oncy était tout indiqué, mais les Ponts et Chaussées estiment que ce détour coûtera 1 milliard 500 millions. Le projet par Mâcherin, la Haute Borne, La Commanderie, Nemours est actuellement "pris en considération" par le Comité d'aménagement de la Région parisienne et son acceptation est une question de semaines. Il ne vise pas exactement les Trois Pignons, mais la Platière des Coulevreux. Notre association continuera à joindre ses protestations aux interventions des sociétés savantes pour éviter la traversée totale du Massif.

A l'issue de la réunion, M. le Pr. Eichhorn, qui avait si chaleureusement accueilli nos collègues, exposa ses buts et projets pour faire du Laboratoire de Fbleau un grand établissement moderne de recherche scientifique; nous analysons son exposé plus loin (p.15).

Enfin, notre ancien président C. Jacquot, au cours d'une fort intéressante conférence illustrée par du matériel de travail, analysa les recherches qu'il poursuit au Laboratoire depuis près de dix ans sur la culture des tissus végétaux. (Voir analyse p.15).

A l'occasion de cette assemblée, plus de 60 collègues ont participé à une excursion au Fort des Moulins et au Cassepot avec déjeuner (arrosé!) sous les roches de la Tour Denecourt. La pluie n'a pas empêché un groupe d'étudiants de "travailler" la végétation cryptogamique et de réunir une abondante documentation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1956.- Président: Yves QUIDEAU, vice-présidents: Roger GROS, Jacques METRON; secrétaire général-trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: R. GAUME, A. IABLOKOFF, C. JACQUIOT, J. LASNIER, J. LOISEAU, C. MERCIÉ, D. RAPILLY, J. ROUSSEAU, J. VIVIEN, C. VRIGNAUD.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Guy COLAS, Les Carabes; "Sciences et Nature", n°8, p.25; "L'Entomologie", id. n°13, 1956, p. 27 (avec photos prises en Forêt de Fbleau et "figuration" de plusieurs collègues.

Jacques DUPUIS et André CAILLEUX, Observations sur les formations superficielles et les sols de la Beauce au Sud d'Etampes; Ann. agronom., 1955, pp. 373-383.

Philibert GUINIER, Le Marronnier; Revue du Bois, 1955, n° 12, p. 5-7.

Roger HEIM, La Langue française et la Science; "Cinq propos sur la langue française"; Fondation Singer-Polignac, Paris, 1956, pp. 83-126.

Roger HAIM, L'action de l'homme sur le milieu naturel; les divisions écologiques du Monde; Paris, publications du CNRS, 1955, p. 107.

Clément JACQUIOT, Les colonies parisiennes de Termite de Saintonge; Rev. du Bois, 1955, 15

J.-M. ROUET, Renouveau des études de Sciences naturelles en Seine-et-Oise; Union des Soc. fr. de Sc. naturelles, 1955, p. 89.

PROTECTION DE LA NATURE

**CONTRE UN MARTELAGE EXCESSIF DANS LES RESERVES DE FONTAINEBLEAU.** - Texte de la motion adoptée lors de notre Assemblée générale (cf. p.13): "L'Association des Naturalistes, émue de constater qu'à la suite de l'ouragan du 29 décembre 1955, le service local des Eaux et Forêts de Fbleau procède dans les Réserves (parcelles 17, 19 et 21) à des opérations qui débordent de beaucoup le cadre des reconnaissances de chablis; que notamment des arbres sur pied assez éloignés des routes publiques pour n'offrir aucun danger ont été marqués; souligne que de telles opérations constituent une infraction à l'article 5 de l'arrêté ministériel du 9 octobre 1953 qui attribue au Directeur de la Station de Recherches et Expériences forestières la direction de la gestion technique des Réserves; fait remarquer en outre que le martelage en délivrance d'arbres envahis par les champignons ne se justifie même pas au point de vue économique, ces produits étant sans valeur et leur exploitation n'ayant pour effet que de grever l'exploitation de frais supplémentaires; fait confiance à M. le Conservateur des Eaux et Forêts à Paris: 1/ pour suspendre toute vente de produits accidentels dans les Réserves; 2/ demander à M. le Directeur de la Station de Recherches, conformément à l'article 5 de l'arrêté susvisé, de faire procéder à la révision des martelages effectués dans les Réserves par le service local et notamment de faire annuler toute délivrance de produits autres que les chablis ou les arbres dangereux pour la circulation sur les routes publiques; 3/ pour rappeler impérativement au service local d'avoir à se conformer à l'arrêté du 9 octobre 1953".

Discussion en séance.- M. Ph. Guinier: "Le texte de l'arrêté est formel; il s'applique pour la première fois et c'est la raison pour laquelle il importe que les décisions soient prises par la Station de Nancy. Assurément il y a nécessité dans certains cas d'intervenir pour maintenir les états primitifs, mais en tout état de cause c'est l'Ecole forestière qui a reçu mission de gérer les Réserves de Fontainebleau".- M. C. Jacquot: "Il faut respecter une unité d'action dans la gestion des Réserves; si une infraction était admise, elle créerait un précédent qui pourrait se renouveler et que nous ne pouvons admettre".- M. A. Iablokoff: "Ces parcelles sont d'un intérêt biologique incontestable".- M. H. Flon: "Je m'associe pleinement, comme secrétaire des Amis de la Forêt, à la motion proposée; le marquage des arbres sur pied dans les Réserves doit être contrôlé par la Station de Recherches".

La motion a été adressée le lendemain à M. le Conservateur Durand, puis, quelques jours plus tard, rendu public et publié dans la Presse par notre secrétaire général.

**AUTOROUTE DU SUD.** - L'itinéraire actuellement retenu par le projet pris en considération par le Comité d'aménagement de la Région parisienne passe sur les plateaux d'Essonne, Menecy, Auvernaux, Nainville, Perthes en Gâtinais pour arriver à Mâcherin d'où une bretelle emprunterait la N. 837 de Fleury pour rejoindre la Fourche et Fbleau. L'autoroute continuerait par le Rocher de la Reine, Bois-Rond, la Haute Borne, passerait entre Achères et Recluses, traverserait le Bois de la Commanderie et la N.7 au Nord de Nemours, emprunterait la Route Nemours-Chéroy (bretelle sur Sens) et s'infléchirait vers le Sud pour se diriger vers Auxerres et Lyon, puis Marseille. La tranche de travaux s'arrête à Mâcherin pour ce qui est du projet immédiat, mais les Ponts et Chaussées s'efforcent de faire prolonger cette première tranche jusqu'à Nemours. Nous nous efforcerions alors d'obtenir que la bretelle Mâcherin-Fbleau ne soit pas élargie à 30 m. comme prévu pour le cas où l'autoroute aurait son terminus provisoire au bornage. L'autoroute est prévue avec deux chaussées de 7,50 m. séparées par un talus de 5 m. et bordées de 5,50 m. d'accotements, soit une trouée de plus de 30 m. de large. Voir p. 20 le texte de la motion adoptée par l'Académie des Beaux-Arts.

**AMIS DE L'UIPN.** - La Société des Naturalistes Orléanais a décidé au cours de son assemblée générale du 11 décembre 1955 de souscrire une adhésion collective aux "Amis de l'Union internationale pour la Protection de la Nature". Les animateurs de cette vivante association et en particulier son secrétaire général notre collègue Roger Gauthier donnent ainsi un exemple que nous souhaitons voir suivi par d'autres sociétés. Rappelons que les adhésions doivent être souscrites pour la France auprès de notre secrétaire P. Doignon.

**ERRATUM.** - Une coquille s'est glissée dans la première partie de l'article de notre ami Maurice Paul "La sauvegarde du Massif de Fontainebleau", au bulletin d'octobre, p.60, ligne 26 où il convient de lire: "... l'intervention humaine joue quelquefois très favorablement" au lieu de "défavorablement".



BIOLOGIE VEGETALE

LES RECHERCHES DE M. C. JACQUIOT SUR LA CULTURE DES TISSUS AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE DE FONTAINEBLEAU.- Au cours de l'exposé qu'il fit le 29 janvier au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau lors de l'assemblée générale de notre Association, notre ancien président M. Clément Jacquot, Ingénieur principal des E. & F. rappela les travaux de Gautheret, Nobécourt et des physiologistes étrangers qui cultivèrent de nombreux cambiums d'arbustes. Jusqu'alors délaissées, les recherches sur la culture des tissus d'arbres ont été entreprises d'une manière systématique par C. Jacquot au Laboratoire depuis 1947 sur des sujets de la Forêt. Notre collègue indiqua les conditions de prélèvement du cambium et la composition des milieux de culture; il expliqua comment le cambium prolifère, comment on repique les cultures; il analysa le rôle des oligoéléments et des facteurs de croissance.

Puis, le botaniste analysa les observations auxquelles conduisirent ces opérations sur la physiologie de l'arbre: 1/ Repos du cambium en hiver, causes de la reprise d'activité au printemps; chez certaines essences, la reprise d'activité précède celle des bourgeons chez d'autres, c'est l'inverse. L'expérimentateur cultiva isolément les cambiums prélevés à diverses époques; résultat: il prolifère en hiver sans vitamines ni substances de croissance. 2/ Etude de la structure des tissus néoformés: uniformité de ces tissus chez tous les végétaux, pauvreté de formation dans les cultures in vitro. 3/ Organogénèse: Il n'y a jamais d'organe sauf chez l'Orme où apparaissent des bourgeons. Au premier repiquage, on obtient des racines sur l'Orme, le Bouleau, le Tilleul; au second repiquage seulement sur le Tremble. Pour conclure, C. Jacquot indiqua les résultats pratiques de ces expérimentations qui permettent une nouvelle orientation des recherches sur le bouturage. Les techniques classiques devront tenir compte de l'influence des auxines sur la vigueur des boutures sans pourtant qu'apparaissent des racines chez les espèces qui n'en donnent pas normalement. De plus, des bourgeonnements peuvent apparaître in vitro et non in vivo; enfin, le rôle des substances inhibitrices est également important.

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue M. André Eichhorn, Professeur à la Sorbonne, Directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, a bien voulu exposer, lors de notre assemblée générale, le but des importantes transformations et modernisation auxquelles il fait procéder actuellement au Laboratoire. Il rappela comment cet établissement fut créé par Gaston Bonnier et dirigé successivement par M. Marin Mollard et Raoul Combes. "Les installations ne correspondaient plus aux besoins scientifiques contemporains, dit-il; elles étaient prévues pour des études d'anatomie et de morphologie. Les disciplines plus actuelles (physiologie, biologie, écologie) imposaient une refonte et une modernisation des aménagements, de l'équipement et de l'appareillage. De plus, le Laboratoire n'était accessible aux chercheurs que quelques mois, en été. Nous y avons fait installer le chauffage central pour permettre le séjour permanent des étudiants. La Faculté des Sciences manque de place à Paris; il était nécessaire d'utiliser cet établissement comme laboratoire de décentralisation. C'est pourquoi nous y faisons aménager des chambres de chercheurs, confortables, voire coquettes, des salles de repos, de réunions, de conférences, un réfectoire, des cuisines. Autrefois, poursuit le Pr. Eichhorn, la question alimentaire ne se posait pas; les étudiants allaient déjeuner en ville; leurs ressources et les prix ne le permettent plus.

"J'ai reçu un accueil chaleureux de la part des bâtiments nationaux. Un crédit de 5 millions permet la réalisation de trois tranches de travaux: carrelage des salles de chimie, réfection des chambres, construction d'un pavillon des chercheurs et d'une nouvelle serre (l'ancienne servira de serre froide), installation du chauffage au pavillon de physiologie; refonte complète de l'éclairage, des installations d'eau et du mobilier. Malheureusement, l'Education nationale fut beaucoup moins compréhensive que les Bâtiments nationaux et les instruments de recherche, microscopes, appareils de physiologie et de chimie seront plus longs à obtenir. Malgré tout, le Laboratoire ouvrira bientôt dans les meilleures conditions pour les chercheurs préparant leur doctorat et les étudiants du 3<sup>e</sup> cycle. Nous y créeront des postes d'assistants et de chefs de travaux; il y faudra des garçons de laboratoire, des jardiniers, car des jardins d'expérience y sont indispensables.

"Le Laboratoire continuera d'ailleurs à être largement ouvert aux amateurs, acheva le Directeur; je souhaite que les Naturalistes en prennent le chemin; ils y trouveront l'accueil le plus chaleureux."

GEOLOGIE

UNE THESE SUR LES GRES DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue André Cailleux, Professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, nous précise, à la suite de l'écho paru au précédent bulletin (p.4), qu'un de ses élèves, actuellement au Canada, Michel Brochu, a soutenu en Sorbonne une thèse pour le titre de Docteur d'Université en consacrant ses recherches au sujet suivant: "Les aspects des grès de Fontainebleau". Ce travail, étudié en forêt et aux abords immédiats, tient compte des observations effectuées par photos aériennes (alignements, cirques, coulées de blocs) et sur le terrain (cupules, desquamations, etc.). L'étude descriptive comporte un essai d'interprétation original concernant plusieurs problèmes posés par la formation des rochers de Fbleau. Nous serons heureux d'accueillir ce travail encore inédit qui, grâce à M. A. Cailleux, sera publié dans nos prochains bulletins.

PEDOLOGIE

INTERPRETATION DE PROFILS PEDOLOGIQUES SUR SABLE STAMPIEN.- Notre collègue Jacques Dupuis a publié (Bull. Ass. fr. Etude du Sol, 1954, n° 51) une communication sur un faciès Stampien de Seine-et-Oise, à Elincourt, dans laquelle il traite de phénomènes particuliers rencontrés à divers niveaux des Sables de Fbleau. Il note diverses comparaisons avec des types de formation à profils complexes observés en Seine-et-Marne (Yèbles, Guignes, Andrezel et Cély en Bière) où l'auteur a décrit un pot de sable Stampien dans le calcaire lacustre sannoisien; les sables y comptent 5 ou 6 lits d'accumulation argiloferriques subhorizontaux.

ENTOMOLOGIE

TACHYURA WALKERIANA Sharp. (COL. CARABIDAE) A FONTAINEBLEAU.- Ce microcarabique, connu de quelques stations seulement en France, est signalé par les auteurs récents comme ayant été capturé en Forêt de Fontainebleau par Guardet. Cette indication est rapportée par Méquignon, dans son addition au Catalogue des Coléoptères de la Forêt de 1938, sans précision sur le lieu de la capture (n° 64 bis). Cette espèce fut retrouvée par notre collègue Poiret lors d'une excursion des Coléoptéristes Parisiens à la Mare aux Fées, en Juin 1952. Depuis cette date, plusieurs prospections effectuées de mai à septembre, nous ont permis de constater la présence de l'insecte et de préciser son habitat.

Contrairement aux autres espèces du genre Tachyura qui sont des ripicoles vivant dans les mousses ou le sable humide au bord des eaux, nous n'avons jamais rencontré T. Walkeriana sur les berges de la Mare aux Fées; il semble strictement localisé sur le plateau gréseux qui s'étend entre la mare et le belvédère qui domine la Route du Long Rocher. Ce plateau, peu ombré par une claire végétation de Bourdaines et de Saules Marsault, est formée par des affleurements de grès plus ou moins recouverts d'une mince couche de terre fixée par l'enchevêtrement des racines des Bruyères et des Graminées.

C'est en soulevant comme un tapis ces plaques terreuses que l'on voit courir notre Insecte sur le rocher mis à découvert. Par les très chaudes journées d'été, le degré hygrométrique diminuant près de la surface du sol, l'animal s'enterre et on ne le retrouve que sous des épaisseurs de terre d'une dizaine de centimètres; par contre, par une journée pluvieuse de juin 1955, il était extrêmement abondant et localisé près de la surface. Jamais nous n'en avons observé à l'air libre sur le sol ou sur la roche. Dans cet habitat se rencontre en outre une faune d'espèces banales de Coléoptères (Carabiques, Staphyllins, Charançons, etc.) le plus souvent par individus isolés. On semble être là en présence d'insectes à moeurs nocturnes recherchent simplement sous ces plaques de terre un abri pendant la journée.

Des recherches entreprises dans un biotope sensiblement identique aux abords de la Mare aux Coulevreux ne nous ont pas permis de trouver à cette station le Tachyura Walkeriana. Par contre, signalons que les Sphagnum bordant cette mare renferment une population très dense de Carabiques ripicoles parmi lesquels il convient de citer: Amara tibialis Payk., Amara (Zoea) plebeja Gyll., Amblystomus niger Heer.

Il existe certainement dans la Forêt de Fontainebleau d'autres stations identiques où l'on peut retrouver le Tachyura, et ces quelques lignes sont écrites dans l'espoir d'orienter les recherches d'un jeune et de permettre de prouver une fois de plus que la rareté des insectes n'est souvent que relative et provient surtout de notre méconnaissance de leur écologie.



OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: MOIS D'OCTOBRE 1955.- Lépidoptères: II Pieris brassicae, Valence, jardin, I, 2, 19.- 12 P. rapae, id., chaque jour du I au 16.- 25 Colias Hyale, id., 2, 9, 10; Plaine de Machault, 2.- 26 C. croceus, id., 2, II, 26; Plaine de Machault, 2, 16, 20; Cr des Grands Feuillards, 23.- 71 Pararge Meguera, Val., jard., 9, 20.- 96 Vanessa Atalanta, Valence, jardin, presque chaque jour du I au 29; Forêt d'Echou, 2.- 98 V. Io, id. du I au 13; Cr des Grands Feuillards, 23.- 99 Aglais urticae, id., 5, 9, 10, II, 12.- 101 Polygonia c-album, id., 4, II, 15.- 151 Heodes Phleas, id., 9, 12.- 169 Polyommatus Icarus, mâles, id., 9, II.- 542 Agrotis c-nigrum, Valence, habitation, 18.- 582 Antitype flavicincta, Val., lumière 10.- 612 Amathes lychnidis var. serina (?), id., 19.- 618 A. helvola, id., 15.- 862 Phytometra gamma, Val., jardin, 19.- 892 Scoliopteryx libatrix, Montereau, 12.

Coléoptères: 10 Carabus (Chaetocarabus) intricatus, sous une souche, Gds Feuillards, 23.- II C. (Mesocarabus) catalunatus, sous une souche, Nid de l'Aigle, 27.- 144 Abax paralaelus, Gds Feuillards, 9.- Molops miceus, Forêt d'Echou, 30.- 498 Staphylinus olens, Valence habitation, 9.- Necrophorus humator, Forêt d'Echou, sous cadavre de Taupe, 2.- N. vespilloides, Valence, Beau regard, sous cadavre de Buse, II.- Coccinella (Harmonia) quadripunctata, pinèdes de La Solle, 16.- Aphodius fimetarius, Forêt d'Echou, crottins de moutons, 2.- Geotrupes (Anoplotrupes) stercorarius = silvaticus, Les Aiguisoirs, Gds Feuillards, 9.- Onthophagus coenobita, Forêt d'Echou, dans le crottin de moutons, 2.

Rectificatif au bulletin de janvier: coléoptères n°2518: lire Geotrupes stercorosus et non G. stercorarius, espèce très rare dans notre région.

Jean VIVIEN.

#### MYCOLOGIE

UNE UREDINEE NOUVELLE POUR LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- En complément au Catalogue des Champignons du Massif de Fbleau publié par notre secrétaire dans les Cahiers des Naturalistes (spécialement 1955, p.77), je signale avoir récolté il y a quelques années en abondance une Uredinée sur Euphorbia palustris le long du chemin qui va de Sorques à Episy, dans la partie la plus proche d'Episy; le champignon était en très bon état au mois de mai. J'en ai communiqué des échantillons à M. le Professeur Maire qui m'a répondu: "Je viens d'étudier votre Uromyces de l'Euphorbia palustris; il se rapporte à Uromyces laevis Körnicke, mais il pourrait bien constituer une espèce biologique à part. Aucun Uromyces n'est indiqué à ma connaissance sur Euphorbia palustris et l'U. laevis type de l'E. Gerardiana n'a ordinairement que des pycnies avec les télies, tandis que le vôtre a, de plus, quelques écies". Ce serait donc une espèce à ajouter à la liste publiée par notre collègue.

Raymond BENOIST.

COPRINUS VELATUS ssu PILAT A FONTAINEBLEAU.- M. Marcel Josserand vient de décrire (Bull. Soc. Mycol. Fr., 1955, pp.II5-II9) le Coprinus velatus Quélet ssu Pilat d'après une récolte effectuée par lui sur tronc d'arbre couché, très pourri, en Forêt de Fbleau, le 15 octobre 1937; l'espèce était connue par 2 ou 3. L'auteur en indique les caractères macro- et microscopiques, avec figures, et poursuit par une analyse critique de l'espèce.

NOTULES MYCOLOGIQUES.- Bois de Valence (20 XI 55): Hydnum repandum, Clavaria aurea; Valence, Bois du Bouleaux (24 XI 55): Rhodopaxillus amethystinus, Clitocybe maxima; La Solle, pinèdes (27 XI 55): Russula torulosa, Tricholoma equestre, T. terreum, Hygrophorus hypothejus, Clitocybe aurantiaca; La Solle, pinèdes (4 XII 55): en plus des précédents: Laccaria proxima, Rhodopaxillus nudus, Lactarius deliciosus; Valence, friches (18 XII 55): Rhodopaxillus saevus, Hygrophorus (Camarophyllus) niveus, Conocybe tenera; sous bois: Sarcoscypha concinna.

Jean VIVIEN.

#### ARCHEOLOGIE

PRECISIONS SUR NOS FOUILLES DU BOIS GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Les nouvelles fouilles du Bois Gauthier entreprises au printemps 1955 (cf. Bull. ANVL., 1956, p.10) sont à peine engagées et portent sur les environs immédiats du "temple" reconnu par Damour, de l'autre côté de la route de la Fontaine Saint Aubin. Elles sont conduites avec lenteur car l'insertion des sondages préliminaires doit tenir compte des recherches déjà faites à cet endroit par des prédécesseurs anciens ou récents, connus ou non. Nos seigneurs les arbres doivent être respectés et le terrain littéralement truffé de pierres résiste avec énergie aux interrogations posées. S'il est prématuré d'utiliser ce qu'il a bien voulu nous livrer pour la "petite histoire" de ce beau coin forestier, on énumérera cependant ici les diffé-

rentes catégories d'objets trouvés dont certaines confirment de façon absolue une présence gallo-romaine sur les bords de la Seine, à moins de quatre kilomètres à vol d'oiseau du futur château de Fontainebleau.

Aux centaines de fragments de tuiles à gros rebord et faitières signalées dans le dernier bulletin, il convient d'ajouter un ~~pas~~ plus grand nombre encore de fragments de poterie extrêmement variés de formes, façons, couleurs et dimensions. Aucun vase, malheureusement, n'a pu être reconstitué, mais certains de ces fragments sont intéressants car ils appartiennent à la céramique gallo-romaine dite "sigillée": une quarantaine de morceaux provenant d'une vingtaine d'objets différents dont certains décorés de motifs en relief: géométriques, végétaux ou animaux (lion, aigle, lapin). Un flanc de vase qui, comme tous les autres débris a gardé sa belle glaçure rouge malgré de longs siècles d'enfouissement, porte un fragment d'inscription de quatre lettres très nettes: IMAN. Un fond de pot garde une estampille de fabricant. L'étude des motifs de décoration et de ces inscriptions pour déterminer de quel atelier venait cette vaisselle sigillée est en cours. Une partie a du être fabriquée au Lezoux, atelier arverne florissant à la fin du premier siècle et au début du second. Outre cette céramique vernissée et décorée, une multitude de fragments relève d'une poterie plus ordinaire: cols d'amphores avec ou sans anses, en terre cuite brune, orange ou blanche et surtout beaucoup de morceaux (cols, fragments de panses, fonds) en terre noire, grise ou bleutée.

A ce potoir de vaisselle s'ajoutent une cinquantaine de clous à grosse tête dont certains atteignent onze centimètres, différents débris de ferraille dont l'un, de quatorze centimètres, en forme d'ancre avec anneau à l'autre bout, doit être une clé; une perle bleue à côtes percées d'un trou de 7 mm.; deux aiguilles en os avec chas de 6 à 9 cm.; enfin, deux bonnes douzaines d'huîtres dont certaines fort belles. Cette dernière trouvaille, assez fréquente dans les habitats gallo-romains est, elle aussi, indice d'un certain niveau de vie.

Les restes d'une villa dorment-ils dans le coin? Les substructions de murs découvertes sont très décevantes, extrêmement grossières, dignes du rebut. A certaines profondeurs, des traces de combustion sont nettes. Dans ce terrain d'habitat ancien désormais incontestable, il faudra redoubler d'attention pour y voir clair. Les Barbares sont-ils passés par là? Quelques monnaies seraient les bienvenues... Certains objets peuvent d'ailleurs relever de l'époque mérovingienne ou d'un habitat plus récent. A ce sujet des ossements d'animaux trouvés dans les lieux sont à la disposition du spécialiste de notre association qui voudra bien les identifier; aux bêtes classiques de la sylve (lapins, sangliers) doivent se mêler des restes d'animaux domestiques dont il serait intéressant d'évaluer l'âge. Peut-être ne remontent-ils qu'à l'époque où le prieuré de Saint Germain, situé de l'autre côté de l'eau à Samoreau, propriétaire du Bois Gauthier du 13<sup>e</sup> siècle à la Révolution, y faisant paître ses troupeaux.

Quoi qu'il en soit, on peut d'ores et déjà envisager une activité humaine stable à proximité du futur Fontainebleau dès le second siècle de notre ère.

(22 Janvier 1956)

Daniel JALMAIN et Jacques PAUL.

UN NOUVEAU SARCOPHAGE MEROVINGIEN DECOUVERT A PALEY.- Le 29 décembre 1955, au cours de terrassements effectués en face de la mairie de Paley (S. & M.), M. Lebesdel, cantonnier, mit à jour un sarcophage. L'ouverture de la sépulture eut lieu le lendemain. Le couvercle était brisé en deux endroits et la terre s'était infiltrée à l'intérieur. Le sarcophage a livré deux tibias, 1 péroné, 3 vertèbres, quelques débris de côtes et os divers. Aucun bijou ni aucune arme. Les fouilles qui se sont poursuivies les jours suivants ont livré d'autres ossements, ce qui laisse envisager la possibilité de se trouver en présence d'un cimetière mérovingien. On sait que Paley en a déjà livré un contenant plus de 400 squelettes.

Fouilles au tumulus DE LA BRENNÉ A SAINTE GENEVIEVE DES BOIS.- Notre collègue Mme Renneaud, de Griselles (Loiret) signale qu'à Ste Geneviève des Bois, canton de Châtillon-Coligny, l'énorme tumulus de la Brenne a été fouillé par M. Zurfluh. Au coeur de ce tumulus se trouvait une enceinte circulaire avec murs de pierres sèches. On aurait trouvé des vases en poterie rappelant ceux du Bronze moyen de Déchelette; il subsiste un fragment de cette enceinte; dessus se trouve une couche d'un magma de charbon et autres matières, puis des cendres et du charbon de bois en couche de 2 à 3 cm. qui s'étend dans toute la coupe du tumulus. A proximité, 3 tumulus plus petits dont un ouvert récemment à la pioche; il est en sable comme le plus grand, qui sert actuellement de carrière de sable.



PSYCHOLOGIE

LA GRAPHOPSYCHOLOGIE.- Il est une activité qui, pour n'être pas dans l'axe de celles des Naturalistes de la Vallée du Loing, n'en touche pas moins aux sciences biologiques et naturelles. Il s'agit de la Graphopsychologie. C'est avant tout une science humaine qu'on ne peut posséder qu'après avoir étudié le comportement des animaux depuis l'amibe des biologistes jusqu'à la psychologie des animaux supérieurs, des Anthropomorphes en particulier.

La Psychologie - science de l'âme que l'on séparait de la Biologie et de la Physiologie - a maintenant des liens extrêmement étroits avec ces deux disciplines. Elle est devenue en un certain sens et pour certains auteurs la science du comportement, le Behaviourisme. Pour nos grands maîtres français, la Psychologie est la science des lois de l'activité globale des organismes dans leurs rapports avec le milieu (Henri Piéron "Psychologie expérimentale") ou bien la description et l'explication scientifique de différentes conduites humaines (Janet "Cours du Collège de Fr"). Or, la conduite est d'abord un geste, le langage est un geste, un "merveilleux instrument de réactions fines", l'écriture est une série de gestes qui ont l'immense avantage de n'être pas fugaces et qui peuvent être étudiés soit dans leur ensemble, soit dans leur détail, à la loupe et même au microscope. Ainsi est née la graphologie ou science de l'écriture; il vaudrait mieux dire: science du graphisme.

Née vers 1870 avec l'Abbé Michon - nous ne parlerons pas de ses racines séculaires - elle s'est peu à peu élevée au rang des disciplines nécessaires car elle permet "de mieux connaître l'homme pour mieux le servir" (Professeur Joannon). Soeur de la Psychotechnique (Institut national d'Etudes du Travail et d'Orientation professionnelle) qui veut jauger en quelques heures la valeur "marchande" des individus, qui s'occupe d'orienter les jeunes, qui essaie de déterminer les aptitudes techniques de chacun, la graphologie tente d'aller plus loin et s'applique à sonder l'âme en ses replis les plus profonds et les plus secrets.

Il n'est pas étonnant que la graphopsychologie ait tenté de nombreux médecins qui ont reconnu dans le geste écrit l'extériorisation de phénomènes physiques, biologiques, électriques au sein du corps humain, tel le Docteur Barillot, de Fontainebleau qui, par la graphanalyse expérimentale et instrumentale, étudie les conditions générales d'apparition des modifications de l'écriture et l'identification de ses causes (G. Doin, édit.- Nous ne nous permettrons pas, par manque de qualification personnelle, d'entrer plus avant dans le domaine de la Graphanalyse qui est proprement biotypologique et médical). Le docteur Martiny, Professeur à l'Ecole d'Anthropologie, a remarqué que les jeunes, lorsqu'ils sont mal orientés, s'adaptent souvent, mais lorsqu'ils arrivent à la quarantaine, la souplesse d'adaptation diminue. Pour un travail amoindri, ils se fatiguent davantage. Le plaisir de travailler les quitte, leur rendement faiblit; l'envie de changer les poursuit.

La Graphologie - que nombre de charlatans ont autrefois discréditée - touche donc à toutes les sciences biologiques et physiopsychologiques. Elle reconnaît dans ses nuances les plus subtiles les vibrations, les directions, le rythme individuel du tempérament et des tendances de chaque individu. Elle comporte deux stades: 1° une sémiologie graphique, c'est à dire une analyse purement anatomique de l'écriture; 2° la synthèse des différents éléments qui permettront d'établir la formule du sujet (Dr. Resten, "Méthode de Graphologie" et "Les Ecritures pathologiques").

L'utilité de la Graphopsychologie n'est pas à démontrer puisqu'elle apporte sa contribution à la connaissance de l'homme: les parents ont besoin de connaître leur enfant dans son comportement le plus intime; l'éducateur a besoin de connaître les tendances et les possibilités de son élève pour le mieux diriger (La graphologie de l'enfance a été défrichée par le Dr. Barillot (op.cit.) qui a déterminé ses trois composantes: évolutive, symbolique, physiologique), le patron a besoin de connaître la vitalité, le dynamisme des employés et, pour les promouvoir aux grades supérieurs - ingénieurs, chefs de service, agents commerciaux, chefs comptables - il doit être fixé sur leur sociabilité, leur adaptabilité, leur sens des responsabilités, leurs possibilités de rendement, leur honnêteté. Combien de chefs d'entreprises ont payé cher leur imprévoyance en ce qui concerne l'intronisation d'un subordonné à un poste-clé ! Dans bien d'autres cas - constitution de société par exemple - la graphologie est un moyen parmi d'autres d'éviter les erreurs dangereuses. Notre génération a soif d'efficience: sur le plan familial, amical, commercial, social, il faut que l'homme soit à sa place: celle qui convient à son tempérament et à ses aptitudes.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1955 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de décembre 1955 a été très doux, un des décembres les plus chauds de la série 1883-1955 (excès moyen de 3°2), surtout dans les minima (excès moyen de 4°7); il a été fortement arrosé (excès de 21 mm. et de 7j.) mais avec un déficit de 15 heures de chute, ce qui accuse bien le caractère automnal de ce mois. Il a été un peu trop humide (excès de 7 %); la pression a été élevée, la nébulosité très forte (excès de 16 %), égale au record absolu de la série 1937-1955. On a compté 23 j. de ciel couvert à 100 %, dont 14 consécutifs.

Thermo: Moyenne 4°95 (norm. 1°75); moy. des min. 2°7 (n.-1°2), des max. 7°2 (n. 4°7); min. abs. -3°5 (n. -9°5); max. abs. 14°0 (n. 11°5).- Pluvio: Lame 85,2 mm. (n. 64,4) en 22 j. (n. 15), Oj. de gouttes; durée 58,2 h. (n. 72).- Hygro: Moy. 93,9 % (n. 87); moy. des max 99,8 (n. 97,6), des min. 88 % (n. 75); saturation 30%. - Baro: Moy. 766,7 (n. 762), matin 767 midi 767, soir 766; min. abs. 741, max. abs. 778.- Nébul: Moy. 92,0 % (n. 76); matin 96 (n. 78), midi 95 (n. 80), soir 85 (n. 71).- Nombre de jours: Gel 8 (n. 19), grêle I, grésil, neige, orage 0, brouillard 12, tempête I, insolation nulle 23, insolation continue 0.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1955 A FONTAINEBLEAU.- L'année 1955 a été douce (excès de 1°1), sans chaleurs excessives; la pluie a été un peu déficitaire et est tombée en un nombre d'heures faible; l'état hygrométrique a été déficitaire, la pression un peu forte, la nébulosité faible, les jours de gel en déficit, ceux de brouillard excédentaires, ceux de neige normaux.

Thermo: Moy. 9°99 (norm. 8°85), moy. des min. 4°7 (n. 4°1), des max. 15°2 (n. 13°8); min. abs. -7°3 (n. -13); max. abs. 33° (n. 31).- Pluvio: Lame 600,9 mm. (n. 696,6) en 145j. (n. 150) et 336,6 heures (n. 572).- Hygro: Moy. 78,8 % (n. 76,7), moy. des min. 49,4 (n. 55,4); des max. 99 (n. 98).- Baro: Moy. 765,4 (n. 762,2);- Nébul: Moy. 55,6 % (n. 59,4); matin 56 (n. 61), midi 63 (n. 64), soir 48 (n. 52).- Nombre de jours: Gel 102 (n. 109), brouillard 45 (n. 59), neige 20 (n. 19), orage 10 (n. 11), grêle II (n. 9), grésil II.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1956.- Le mois de janvier 1956 à Fontainebleau a été doux (excès de 1°6), avec un nombre normal de jours de gel, mais de faible intensité. Il a été très arrosé (excès de plus du double) en un nombre de jours normal; l'état hygrométrique a été élevé (excès de 6 % dans les min. moy.), la nébulosité un peu forte, les vents de secteur NW-W-SW dominants (25j.), les brouillards normaux, le neige un peu déficitaire, mais de 14 c.

Thermo: Moy. 2°73 (n. 1°13); moy. des min. -0°3 (n. -1°8), des max. 5°8 (n. 4°2); min. abs. -8°2 (n. -10°3), max. abs. 10°4 (n. 11°2).- Pluvio: Lame 100,5 mm. (n. 54,9) en 14j. (n. 14) et 57 heures (n. 62).- Hygro: Moy. 89,5 % (n. 85,8), moy. des max. 99,2 (n. 96,8), des min. 79,8 (n. 74).- Saturation 28j.- Baro: Moy. 763,8 (n. 764,1), matin 764,4, soir 763,2.- Nébul: Moy. 73,3 % (n. 71,4), matin 65, midi 81, soir 74.- Anemo: SW 14, NW 7, W 4, NE 3, N 2, E 1.- Nombre de jours: Gel 20 (n. 21), neige 5 (n. 6), neige au sol 4, grêle 0, grésil 2, orage 0, brouillard 7 (n. 7), insolation nulle 16, insolation continue 3.

STATION ONM.

NOTES COMPLEMENTAIRES

PROTECTION DE LA NATURE: AUTOROUTE DU SUD.- Suite à notre rubrique pp. 13 et 14 de ce bulletin. Nous recevons le texte du vœu que vient d'adopter à l'unanimité l'Académie des Beaux Arts, rendu public le 9 février: "L'Académie, qui vient d'apprendre que le projet d'autoroute du Sud doit porter sévère atteinte au site de la région dite des "Trois Pignons" qui prolonge la Forêt de Fontainebleau, s'élève contre une telle réalisation et demande que soit étudié de nouveau par les services techniques compétents un autre tracé empruntant le plateau situé entre les rivières de l'École et de l'Essonne". C'est le tracé préconisé par notre ami Jean Loiseau qui en exposa l'essentiel lors de notre assemblée générale. Nous savons que d'autres motions vont suivre. Le T.C.F. constitue un dossier.

COLLOQUE 1956 A LORRIS.- Nous recevons l'itinéraire qui sera suivi par les cars: Lorris, Etang du Gué l'Evêque, trajet à pied par les fontaines la Reine et le Roy, la Croix aux Tourtes, Route des Bordes, Cr d'Orléans, traversée de la Forêt d'Orléans par la Route du Chat Sauvage, arrêt à l'Etang d'Orléans, trajet à pied jusqu'à l'Etang des Bois.





